

marqués et rares, dans lesquels il serait comme impossible de traiter un autre sujet, tels que le quatrième dimanche de Carême, où l'Évangile de la multiplication des pains annonce la communion pascale, pendant l'Octave de la Fête-Dieu et le jour de l'Adoration perpétuelle? Plût à Dieu, qu'en ces fêtes, du moins, on fût toujours fidèle à faire briller plus éclatante dans les âmes, la vérité de l'Eucharistie, sur laquelle les splendeurs de l'exposition solennelle fixent déjà tous les regards!

Enfin, ouvrez les sermonnaires, ces arsenaux de bureau, dont on pourrait peut-être déplorer la trop grande diffusion au point de vue de l'étude, mais si opportuns aux prêtres des paroisses, dont le temps le plus précieux est dévoré par les occupations écrasantes du ministère. Qu'y trouvez-vous sur le sujet qui nous occupe, sinon un ou deux sermons sur la présence réelle, sur la fréquente communion et sur les fruits du saint sacrifice?

Il faut bien l'avouer, il existe une contradiction étrange, un illogisme frappant, entre la grandeur, l'excellence et la nécessité de l'Eucharistie, que tous s'accordent à porter jusqu'aux nues, et l'importance effective qu'on lui donne dans l'enseignement. Elle occupe, de par l'institution divine, la première place dans l'ordre des réalités surnaturelles; elle n'en a qu'une très secondaire dans la prédication. En droit, elle est tout; en fait, elle n'est qu'un moyen de salut comme un autre.

Nous ne prétendons pas qu'on n'annonce aux peuples que l'Eucharistie, la prédication chrétienne doit parcourir la vaste carrière de toutes les vérités et de tous les devoirs. Mais serait-ce trop exiger, ne serait-il pas conforme à la logique, non moins qu'aux indications de l'Esprit-Saint, qu'on donnât à chaque vérité, dans l'enseignement oral, une place proportionnée à celle qu'elle occupe dans l'économie divine, et, par conséquent, à l'Eucharistie, la première place?

Je sais bien que vous allez faire ici une objection: "Les fidèles, direz-vous, sont peu préparés à entendre parler de l'Eucharistie; ils ne comprennent rien à ce mystère; c'est pour eux un sujet fermé. A quoi bon perdre son temps à leur en parler souvent?"